Encore un fervent ami des patoisants s'en est allé... : Dr. th. Louis Goumaz

Autor(en): **Molles, R.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Encore un fervent ami des patoisants s'en est allé...

Dr th. Louis GOUMAZ

Natif de Sédeilles, le Dr th. Louis Goumaz s'est éteint dans sa 79e année. Tous les patoisans sont affectés par cette grande perte. Comme l'écrivait M. Decollogny, président des fervents du « vilhio devèzâ », à sa famille endeuillée, le défunt *a contribué à donner du prestige à notre mouvement. Son œuvre sur la traduction des* Paraboles *est un enrichissement de prix de la modeste littérature du vieux langage. A ce titre, les patoisants garderont une grande reconnaissance au défunt à côté du souvenir précieux de son ámabilité et de sa courtoisie.*

* * *

Jules Cordey (Marc à Louis) venait de nous quitter, laissant inachevé son *Bréviaire du patois* publié régulièrement dans le *Nouveau Conteur*. J'avais alors pris le joli chemin des Fauconnières au Pont-de-Chailly où l'on m'avait dit qu'habitait M. L. Goumaz... Ma première rencontre avec cet homme blanchi sous le harnais, imposant par sa robuste stature de lutteur contrastant avec la bonté rayonnante de son visage, m'alla droit à l'âme. L'accueil de cet érudit fut d'une telle simplicité, que je me sentis aussitôt à l'aise. Il n'y avait plus rien à solliciter, mais à attendre qu'il donnât aux patoisants ce qu'ils attendaient de lui : la suite du *Bréviaire*. Et ce fut *Ma Paletta*.

Cette *Paletta*, il la fit presque d'affilée, y consacrant de nombreuses heures, et cela malgré les soins que réclamait son état de santé. Pour les patoisants que n'eut-il pas fait ?...

— Savez-vous que je me mets à... rêver en patois, me confiait-il un jour, et qu'au grand dam de ma famille, je n'admets plus de comptes que dans le

« vilhio devèzâ »... Mais ne faut-il pas que nos patoisants aient leur grammaire ?

Et lorsque nous nous mîmes à parler de ses *Paraboles* (clli que l'â dâi z'orolhie por oûre, que l'oûyie ! Ev. Marc, ch. IV, v. 9), il nous apprit que pour être aussi proche du langage de Jésus-Christ, il s'était remis aux patois grec et hébraïque. D'où ce qu'il y a de directement terrien ou lacustre dans les paraboles de notre Seigneur.

Louis Goumaz n'est plus après une carrière remplie à pleins bords. Tour à tour il fut suffragant à Nantes, Montreux, Chexbres, Chevroux, pasteur à Thierrens, directeur des Ecoles nyonnaises, privat-docent du Nouveau Testament à l'Université de Lausanne, professeur dans divers établissements cantonaux, chargé de cours à notre Faculté de théologie. Il trouva le moyen d'être encore journaliste, dramaturge à ses heures. Ne lui doit-on pas *Le Glaive*, *La Mère* (prix Pro-Helvétia à Zurich), *Hérode*, *Le Juge*, toutes pièces d'une haute portée spirituelle...

* * *

Mais où l'on pouvait s'emplir les yeux de la ferveur qu'il portait au vrai pays de Vaud et à ceux qui en sont les plus authentiques représentants : les patoisants, c'était au cours de nos assemblées du Comptoir ou régionales... Chaque fois, il y apportait un poème de son cru, rimé selon les goûts simples de notre terre, rythmé selon les rythmes mêmes de la nature vaudoise qu'il a tant aimée. Et très malade déjà, il tint à se rendre à Savigny, porter hommage à Marc à Louis.

Adieu Louis Goumaz, peut-être comprendra-t-on aujourd'hui pourquoi tu fus amené à donner l'exemple de nécessaires coups de boutoir... Il y allait de l'amour même que tu portais à notre vie terrienne vaudoise.

R. Molles.

La prèyîre patriotique

(d'aprî Dzâquie-Dalcroze)

Invocachon

Seigneu, baille adî ton sècoo,
Ao bon païi que mon tieur âme,
Ao vîlhio païi dè tsî no,
Que no retsaode dè sa flliâme,
Te vâo que l'âmo sein botsî, } *bis*
Mon Dieu, garde adî mon païi !

II

Lo biau païi

Ye l'âmo po sè frè vallon,
Po sé campagne, po sé vegne,
Po sé lé blliu, po sé gran mont,
Que no fant signo qu'on lai vegne ;
Te vâo que l'âmo sein botsî, } *bis*
Mon Dieu, garde adî mon païi !

III

Lo nom dâo païi

Suffit qu'on oûïe lo saint nom
Dè noûtra Suisse tant amâïe,
Po no bailli on refreson,
No fére ao tieur onna pequâïe ;
Te vâo que l'âmo sein botsî, } *bis*
Mon Dieu, garde adî mon païi !

V

Lo païi et sé z'anchan !

Quand, dein lo teimps, l'é arrevâ
Que l'étrandzî l'a voliu preindre,
Noûtrè z'anchan no z'ant montrâ
Quemin no falien lo défeindre :
Te vâo que l'âmo sein botsî, } *bis*
Mon Dieu, garde adî mon païi !

L. Goumaz.

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD LAUSANNE